

# Printemps des Poètes

Stéphanie Ferrat,  
« Entre poésie et peinture »

Exposition du 4 mars au 3 mai - plateau Langues & Littérature  
Médiathèque Charles Nègre.

Une présentation du travail de l'artiste sera suivie d'une lecture poétique le samedi 29 mars, de 10h30 à 12h30 à l'auditorium du Pixel.



© Stéphanie Ferrat, *Les Forêts* 2023

Stéphanie Ferrat est peintre et poète. Ses deux passions se rejoignent dans ses livres, petits bijoux de papier où la peinture donne à voir la force poétique des textes.

Dans le cadre du Printemps des Poètes, une exposition à la Médiathèque Charles Nègre tente de mettre en lumière les liens qui relient peintures et livres d'artiste dans une même inspiration à l'aune des poèmes qui, sans illustrer, parviennent à amplifier le projet de l'artiste.

## L'artiste

Née à Aix-en-Provence en 1972, Stéphanie Ferrat vit et travaille à Ampus dans le Var. Après des études à L'École d'art d'Aix-en-Provence, son travail se développe autour de la création artistique et de la poésie ; qui s'impose à elle comme une évidence et ne la quittera plus. Entre matière, geste et mot, un univers se dessine où l'espace de l'écriture et celui de la peinture se retrouvent de manière subtile Avec Jean-Pierre Sintive, elle dirige de 1999 à 2010, la Galerie Remarque à Trans-en-Provence où se côtoient, peintres et poètes, œuvres d'art et édition de poésie. Son œuvre est représentée par la Galerie Univer /Colette Colla à Paris.



© Stéphanie Ferrat, paysage pour Miklos

Dans sa démarche, l'artiste prête une attention particulière aux oscillations du vivant et de la nature. Immergé dans un travail quasiment organique, son geste puise dans la matière et cherche à révéler l'essence de ce qui nous entoure. Racines, graines, sols, pierres, forêts, son inspiration se nourrit de l'univers naturel, des paysages et des végétaux, des animaux et des roches et s'ouvre à l'espace et à la matérialité des choses, allant jusqu'à conserver la fragilité de la trace dans la peinture. L'observation est en résonance tactile avec les textures et l'espace. Sans chercher à figurer, l'artiste suscite une présence vibrante révélée par les pigments, empreintes et formes.

## Le livre d'artiste, un compagnonnage exigeant

Depuis trente ans, son travail autour du livre réunit ses trajectoires artistiques et poétiques dans des créations de livres d'artiste en nombres limités où elle croise interventions picturales, textes et art de la mise en page. Ses livres, imprimés à l'ancienne sur une presse à épreuve typographique avec des lettres en plomb sont souvent de petit format ; chaque exemplaire rendu unique par la main de l'artiste qui accompagne les mots dans l'espace du poème. La poésie, dès lors, gagne en matière et présence, le geste pictural se frotte au poème et n'est jamais simplement posé mais comme suscité par le livre lui-même. Empreintes, traces du réel se déposent tout à côté des mots. La main de l'artiste est partout sensible, la phrase s'apparente au geste.

Plus d'une centaine de titres ont paru à ce jour, issus de collaborations avec auteurs et plasticiens : Ludovic Degroote, Jean-Louis Giovannoni, Erwann Rougé et aussi des plasticiens tels Philippe Guitton ou Leonardo Rosa.

En 2023, elle gagne le prix du livre d'artiste, organisé par la ville d'Issy-les-Moulineaux avec « L'existence est ailleurs », texte et peintures de l'artiste imprimé sur d'anciennes cartes marines. Quelques-uns de ses ouvrages font parties de la Réserve des livres rares à la Bibliothèque Nationale de France.



© Stéphanie Ferrat, pages du livre d'artiste « Le grand pré »

## PREMIÈRE MATIÈRE par François Heusbourg (éditeur des éditions UNES)

Face à la peinture de Stéphanie Ferrat, il faut un peu de temps pour reconnaître ce qu'on connaît déjà. Nous ne sommes pas devant une peinture qui simpose à grands cris, plutôt devant une œuvre qui serait posée là depuis longtemps, dont on croiserait la route par hasard, au carrefour de laquelle on sassoit un temps ; le temps de se reposer, le temps de comprendre que c'est de là que lon vient. On se retrouve face à cette peinture comme face à une terre remuée, remuée par le dessous, mue et roulée par de puissants travaux intérieurs, et dont il ne resterait sur la couche de papier fragile pour témoigner de tous ces combats, qu'une douce clarté. Comme si toute la peine avait été effacée, qu'il ne restait plus que la forme suspendue, la forme intérieure rendue à l'apparence. Une œuvre qui ne serait pas « peinte » - dont les pigments auraient été simplement recueillis et rendus au papier - qui serait là. Une œuvre végétale, minérale, qui existerait moins pour la peinture, pour la beauté de la peinture, que pour le monde, la réalité sous-jacente du monde et des ombres qui le traversent.



L'artiste dans son atelier

L'œuvre de Stéphanie Ferrat n'est pas solide, elle a la qualité d'une nuée. Un instantané mouvant, une prise de nuage, de fumée. Un noyau de terre, charbon fantomatique, un très léger prélèvement, en plan de coupe, lamelles de biologiste à ciel ouvert. Des relevés du monde, comme pour en vérifier la vitalité, le taux de fatigue. Une curiosité des structures, une lecture au plus près des mouvements et évolutions des formes du monde. Rien ne se fige jamais, éphémères cellules nuageuses. Ici le support même est le plus souvent intérieur. Le papier est déjà l'œuvre, il la porte par arrachements successifs, par strates, il crée sa propre peau. On ignore où ça commence, c'est devant soi. Un geste noir, venu du dessous, qui remonte dans les mues, les peaux qui craquent.

### BIBLIOGRAPHIE

- Jours d'apophyses*, Pré Carré, 2002
- Long sur elle*, Propos2 Editions, 2004
- Couvrir la bouche*, préface de J.L. Giovannoni, Le dé bleu, 2004
- Abîmer de jour*, La lettre volée, 2007
- Amas ouverts*, Les livrets du Frau, 2008
- Les mains prononcées*, L'arbre à paroles, 2009
- Caïsson*, La lettre volée, 2009
- Réceptacle*, Fissile, 2009
- Côté ciel*, Fissile, 2012
- Ventres*, Potentille, 2012
- Caillot*, La lettre volée, 2013
- Cette surface bordant le noir*, Propos2 éditions, 2013
- Roncier*, Atelier La Feugraie, 2014
- Côté ciel*, La lettre volée, 2019

